



Sortie botanique Flora Jurana du 18 mai 2019.

Compte-rendu par G. PACHE, CBNA.

La flore des sables de l'Isle Crémieu.

Rendez-vous était donné devant les locaux de l'association locale Lo Parvi, sur la commune de TREPT (38). Treize participants, Suisses (notamment d'Info Flora), Franc-comtois (notamment du CBN de Franche-Comté) ou locaux s'y sont retrouvés (photo ci-dessous). Nous tenons à remercier Michel LASSUS, qui nous a aimablement donné le droit d'utiliser les photographies prises lors de cette journée.



L'Isle Crémieu, partie méridionale du massif jurassien, est un plateau calcaire de faible altitude culminant à environ 450 mètres ; ce secteur n'a en effet pas subi de plissement lors de la surrection des Alpes. Une autre originalité tient à l'action des glaciers alpins (Isère notamment), ayant laissé des dépôts sableux de nature variée, dépôts complétés par d'autres de nature fluviale. Ces milieux sableux, acides ou calcaires sont rares à l'échelle du massif du Jura et hébergent beaucoup de taxons rares et originaux, voire présents uniquement dans ce secteur. En outre, ce fut l'occasion d'aller visiter l'unique station mondiale d'une micro-endémique de l'Isle Crémieu, l'Iberis de timeroyi.

Le périple a débuté au bois des Tâches, sur la commune de SAINT-ROMAIN-DE-JALIONAS (photo ci-contre).



La vedette du site est l'Orcanette des Sables (photo ci-dessous), *Onosma arenaria* subsp. *pyramidata*, en début de floraison (photo ci-contre). Cette sous-espèce possède une aire mondiale limitée à quelques sites du bassin moyen et inférieur du Rhône (endémique française), les populations autour du bois des Tâches étant probablement les plus importantes.



Parmi les nombreuses autres espèces vues, on peut citer :

Ajuga chamaepitys

Bunias erucago

Carex liparocarpos

Cerastium arvense subsp. *arvense*

Cerastium brachypetalum

Cerastium pumilum

Cerastium semidecandrum

Corynephorus canescens

Euphorbia seguieriana (1)

Festuca patzkei

Helianthemum appeninum (5)

Helichrysum stoechas

Hypochaeris glabra (2)

Jasione montana

Linaria supina

Ornithopus perpusillus

Phleum arenarium (4)

Plantago arenaria (non encore fleuri)
(3)

Pulsatilla rubra

Scleranthuus polycarpus

Teesdalia nudicaulis

Xolantha guttata



Ensuite, un trajet vers le pied du Mont d'Annoisin nous a conduit à un changement « radical » de milieu, pour des pelouses sèches calcaires, sur le site de l'Iberis de timeroyi ; celui-n'était bien sûr pas encore fleuri, mais de nombreuses jeunes plants étaient visibles. Connue dès la fin du XIXe siècle, cette Iberis avait failli plus ou moins disparaître suite à la fermeture de la clairière qui l'abritait. Suite au signalement de la situation par J.-M. TISON à l'association Lo Parvi, celle-ci a pris contact avec le propriétaire ; une convention a été passée et la ré-ouverture de la clairière a été faite. Depuis, l'Iberis a colonisé l'ensemble de la clairière et semble désormais sauvé.



Outre l'Iberis, plusieurs espèces d'Orchidées ont été vues, ainsi qu'un hybride entre *Orchis simia* et *Orchis anthropophora*, ainsi que 4 espèces d'Orobanche (*O. gracilis*, *O. teucrii*, *O. caryophyllaea* et *O. hederæ*) ; on peut encore citer la présence de *Inula spiraeifolia* sur ce site.

La journée s'est terminée dans un autre secteur sableux de la Plaine de Serrières. L'occasion d'y voir l'espèce typique des sables plutôt calcaires, *Silene conica* (photo ci-dessous, à gauche) et la Pulsatille rouge (photo ci-dessous, à droite, *Pulsatilla rubra*) encore en fleur.



Une jachère sableuse a livré plusieurs nouvelles espèces, notamment trois *Aira*, *A. caryophyllea*, *A. elegantissima* et *A. multiculmis*, dans des groupements dominés physionomiquement par *Rumex acetosella*.



Une Potentille mérite d'être signalée, avec des feuilles grisâtres dessous, *Potentilla inaperta*, taxon issu du croisement entre *P. argentea* et *P. verna*. Au sens strict, l'espèce est une micro-endémique de la région lyonnaise et du bassin moyen du Rhône ; la situation taxonomique est toutefois compliquée notamment par l'existence de rétrocroisements avec *P. argentea* (sens large), donnant *P. decipiens* ; cette dernière a été vue en abondance ; *P. inaperta* vue à proximité il y a quelques années n'a malheureusement pas été vue.

Potentilla decipiens (en haut ; face inférieure de ses folioles (en bas à gauche) ; face inférieure d'une foliole de *P. argentea* (en bas au milieu) et de *P. inclinata* (en bas à droite).

